

Le CIETM, un collectif dédié à l'environnement qui grandit

Le Collectif d'initiatives pour l'environnement du territoire des Maures et alentours a fêté ses dix ans dernièrement. Une structure qui a de beaux jours devant elle.

Dix ans, ça se fête. Dernièrement, le Collectif d'initiatives pour l'environnement du territoire des Maures et alentours (CIETM) était réuni au lycée Agricap pour souffler cette 10^e bougie symbolique en présence de nombreuses associations membres de la structure. Le collectif, présidé par Geneviève Belleuvre, par ailleurs directrice du Centre de formation professionnelle et de promotion agricole (CFPPA) Agricap, regroupe une trentaine de membres. L'occasion d'une présentation générale du CIETM, de ses membres, et de l'ensemble des actions sur ce vaste territoire.



Plusieurs associations membres du collectif étaient présentes au lycée agricole aux côtés de la présidente Geneviève Belleuvre (au centre en noir).

(Photo C. L.)

Quel est l'objectif du CIETM, qui fête déjà ses dix ans ?

Geneviève Belleuvre : On est un collectif qui regroupe une trentaine d'associations, acteurs du territoire. Nous sommes là pour centraliser, coordonner et surtout répondre aux appels d'offres. Plutôt que d'avoir dix ou quinze assos qui répondent, c'est plus facile de traiter avec le CIETM. Nous coordonnons l'ensemble des actions de chaque association qui envoie ses salariés pour les animations. On permet aussi à des associations qui en ont besoin d'avoir une assise, une visibilité. Par exemple, j'ai développé depuis deux ans le BTS Gestion et protection de la nature... Les intervenants de ce BTS sont principalement les associations les plus importantes du Var dans la protection de l'environnement...

Quel est l'intérêt pour vos associations membres ?

De récupérer des appels d'offres... Chaque association a son libre

arbitre et peut faire ses propres réponses aux appels d'offres mais c'est sur des petites choses... Ce qui est important pour elles, c'est de pouvoir faire partie du groupement, avec en mandataire le CIETM qui s'engage pour l'ensemble des associations, qui va coordonner, s'occuper de la logistique. Le cœur de notre action, c'est la coordination. Les assos sont payés par nous et nous, on est payé par le client.

Compte tenu des problématiques environnementales de plus en plus présentes, le collectif est-il encore amené à grandir ?

Il y a un gros souci environnemental, les problématiques vont s'amplifier. Il y a quinze ans, l'écologie c'était des fleurs dans les cheveux. Il y a eu une prise de conscience. C'est pour ça qu'il y a de plus en plus d'appels d'offres dans ce sens. Les acteurs

économiques, les collectivités sont dans cette dynamique.

Comment imaginez-vous le CIETM pour ses vingt ans ?

Il y aura encore plus de monde. Les associations, ce sont beaucoup de bénévoles, des citoyens et ce sont

les citoyens qui s'emparent de cette problématique de l'environnement. Évidemment, elle va perdurer et, plus on aura de citoyens qui s'engagent, mieux ça ira. Comme la petite fable du colibri.

PROPOS RECUEILLIS PAR C. L.

Expertise et idées

Dernier membre à avoir rejoint le collectif, l'Association de protection de l'environnement du Beaudron et de l'Artuby (APEBA), présidée par Didier Rouquié et dont les statuts vont être déposés dans prochains jours, explique l'apport du CIETM pour l'association.

« Le CIETM, c'est l'apport d'une expertise dans beaucoup de domaines. Dans ce collectif, il y a des gens qui sont des experts dans un

certain nombre de domaines, touchant à la protection de l'environnement et, pour des associations dont c'est l'objet, il est intéressant de rencontrer des gens qui ont rencontré les mêmes problèmes et peuvent amener rapidement des solutions. Plutôt que rester seul dans son coin, il est important de bénéficier d'expertise de gens qui ont été confrontés au même problème et qui peuvent apporter leurs idées ».